

QUESTIONS

Quand vous demanderez, , , , ,

Quel est le responsable de mes noires pensées,
C'est sur un ton affable que je vous répondrai,
Et pour que cette fable ne soit pas déchirée,
Vous dirai que c'est mal d'avoir tout inventé.

Refusant de me croire, , , , ,

Que c'est de tout là-haut qu'il m'a fait autant boire,
Jouant de son piano aux touches blanches et noires,
Ecrivant sur mon dos la liste de mes avoirs,
Les couleurs de mon lot qui seraient mes devoirs.

Je vous vois demander, , , , ,

A l'éternel élu de vos cœurs ombragés,
Ces espoirs déçus car jamais exaucés,
Car même a ces exclus qui se sentent rejetés,
Jamais n'a répondu durant toutes ces années.

Vous en prenant à moi, , , , ,

Qui doute de celui qui habite vos émois,
Me reprochant ce fruit qui est vert et sans voix,
Vous voudriez de lui qui m'a mis sur le bois,
Et qui sans cesse m'a fuit en me laissant en bas.

Mais quand vous lui parlez, , , , ,

Avec la véhémence telle que je la connais,
Est-ce avec clémence qu'il vous a contrarié,
Ou bien avec décence qu'il a tout refusé,
Ou est ce par vengeance qu'il vous laisse les pavés.

Alors vous me direz, , , , ,

Qu'a chacun ses croyances dans ce monde alterné,
Et que pour les voyances de ces gens déchirés,
Les armes de leurs nuances sont alors déterrées,
Pour garder l'influence sur vos pauvres idées.

Barcelone le 18 juin 2015 (loin de tous)